



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/39/919  
S/17300

24 juin 1985

FRANCAIS

ORIGINAL : ESPAGNOL

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-neuvième session  
Point 25 de l'ordre du jour  
LA SITUATION EN AMERIQUE CENTRALE :  
MENACES CONTRE LA PAIX ET LA  
SECURITE INTERNATIONALES ET  
INITIATIVES DE PAIX

CONSEIL DE SECURITE  
Quarantième année

Lettre datée du 21 juin 1985, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Nicaragua auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte du communiqué No 29 publié par la Direction de l'information et de la presse de la Présidence de la République du Nicaragua le 20 juin 1985 (voir annexe), concernant l'attaque criminelle dont a été l'objet notre siège diplomatique à Washington ainsi que les déclarations impudentes et extrêmement vagues faites par le président Reagan et certains de ses conseillers qui essaient de nous impliquer dans les récents événements en El Salvador.

Je vous serai obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document officiel de la trente-neuvième session de l'Assemblée générale, au titre du point 25 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

ANNEXE

Communiqué No 29 publié par la Direction de l'information  
et de la presse de la Présidence de la République du  
Nicaragua le 20 juin 1985

La Direction de l'information et de la presse de la Présidence de la République informe le peuple du Nicaragua et la communauté internationale des graves faits exposés ci-après :

Premièrement : Aujourd'hui 20 juin, à 4 h 25, notre siège diplomatique à Washington a fait l'objet d'un attentat criminel qui a provoqué un incendie limité. Cet attentat est la conséquence directe des déclarations bellicistes et agressives dont est victime le Nicaragua, qui ont créé un climat de violence favorable à la commission d'actes de terrorisme comme celui-là.

Deuxièmement : Le Gouvernement nicaraguayen a appris avec préoccupation les très graves affirmations du président Ronald Reagan, du porte-parole de la Maison Blanche, Larry Speaks, et du Conseiller du Président pour la sécurité nationale, Robert McFarlane, qui tendent à impliquer le Gouvernement nicaraguayen dans les événements survenus récemment à San Salvador. Le Gouvernement des Etats-Unis tente ainsi de justifier la prise de nouvelles mesures d'agression à l'encontre du Nicaragua.

Le Gouvernement nicaraguayen rejette ces mensonges lancés par le Gouvernement des Etats-Unis pour conditionner l'opinion publique internationale et celle de la population américaine elle-même afin de justifier ses plans bellicistes visant à intensifier ses ingérences en Amérique centrale et à déclencher une intervention directe contre le Nicaragua.

Troisièmement : Cette situation ressemble fort à celle qui a précédé l'invasion de la Grenade le 25 octobre 1983. Cette fois-là, le Gouvernement des Etats-Unis avait prétexté de la mort de Marines américains au Liban pour lancer une mesure de caractère revanchiste qui a débouché sur l'invasion de la Grenade. Le Gouvernement des Etats-Unis cherche aujourd'hui à répéter l'histoire à partir des derniers événements déjà mentionnés. Les déclarations du Conseiller du Président pour la sécurité nationale, M. McFarlane, selon lesquelles l'objectif qui intéresse les Etats-Unis est l'Amérique centrale et non le Liban, constituent une preuve de l'existence de tels plans.

Outre avoir lancé ces affirmations, le Gouvernement des Etats-Unis a déployé des navires de guerre en une action similaire à celle utilisée en octobre 1983 lorsque des navires américains ont fait cap sur l'île de la Grenade.

Quatrièmement : Le Gouvernement du Nicaragua, tout en alertant la communauté internationale de ces plans interventionnistes, répète une fois de plus qu'il respecte strictement l'ordre juridique international, base indispensable au maintien de la paix et de la sécurité internationales. En conséquence, le Gouvernement nicaraguayen espère que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique cessera son escalade d'agression contre le peuple nicaraguayen, escalade qui a déjà causé plus de 8 000 victimes dont des femmes, des enfants, des jeunes et des vieillards, et des dommages matériels considérables.

De même, le Nicaragua, qui est victime du terrorisme lancé sous l'impulsion du gouvernement Reagan, espère que la situation au Liban pourra se résoudre de façon satisfaisante sans pertes de vies humaines.

Cinquièmement : Le Nicaragua demande une fois de plus au Gouvernement des Etats-Unis de réfléchir et de se rendre compte qu'un pas de plus dans l'escalade interventionniste dans la région non seulement ne résoudra pas le problème de l'Amérique centrale mais l'aggravera. Le Nicaragua demande la cessation immédiate des actions agressives des Etats-Unis et estime que ce n'est que par un dialogue bilatéral avec les Etats-Unis à Manzanillo pour étudier la façon de normaliser les relations entre les deux pays et par l'application réelle de l'Acte révisé de Contadora du 7 septembre passé que l'on pourra obtenir la paix avec la pleine jouissance des droits que réclament les peuples d'Amérique centrale.

-----

